

Deux membres d'un réseau présumé neutralisés à Meyo-Kyè



Photo : D.R

Les mis en cause sont restés muets comme des carpes lors de leur audition par la gendarmerie.

Styve Claudel ONDO MINKO
Libréville/Gabon

250 cartouches de type 00, 50 cartouches de 09 grains, 100 balles de type Hélices et 20 munitions du modèle 458. Voilà l'arsenal retrouvé par les gendarmes dans le véhicule à bord duquel avaient pris place Rodolphe Ndenga et Andy Stéphane Ngulaoutou-Mbambanguila.

ALORS que les pouvoirs publics mettent tout en œuvre pour juguler le phénomène du braconnage, les chasseurs illégaux continuent d'agir, sous la houlette des réseaux, qui ont des ramifications tellement puissantes, que l'œuvre des Officiers de police judiciaire (OPJ) ressemble parfois à une véritable

toile de Pénélope. Qu'à cela ne tienne, les appareils répressifs de l'Etat n'en démordent pas, au regard de ce coup de filet que viennent d'opérer les éléments de la brigade de gendarmerie de Meyo-Kyè, dans le département du Ntem. Appréhendés avec une importante quantité de munitions de chasse, Rodolphe Ndenga et Andy Stéphane Ngulaoutou-Mbambanguila, tous deux Gabonais, ont été déferés devant le procureur d'Oyém, le mercredi 20 juillet dernier. Ils ont été placés en détention préventive à la maison d'arrêt locale. C'est à la faveur d'une patrouille, dans la nuit du mardi 19 juillet dernier, que les pandores de la brigade du district de Meyo-Kyè mettent la main sur

les deux hommes originaires de Boué, dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Il est environ 21 heures. Rodolphe Ndenga et Andy Stéphane Ngulaoutou-Mbambanguila - qui croisent les doigts, avec l'espoir de voir le dispositif sécuritaire atténué, stationnent leur véhicule dans la pénombre, sur l'axe Meyo-Kyè/Bitam. Parvenus à hauteur de la voiture suspecte, les patrouilleurs décident, dans un premier temps, de ralentir leur progression. Ils aperçoivent alors la silhouette des deux individus, qui semblent craindre leur présence. Aussi, les gendarmes reviennent-ils sur leurs traces pour en avoir le cœur net. « A la grande surprise des agents, il ne s'agissait pas d'enfants de cœur, vu que les mis en



Photo : D.R

Un aperçu de l'arsenal saisi par les éléments de la brigade de Meyo-Kyè.

cause détenaient par ailleurs une quantité impressionnante de munitions de chasse. D'où leur arrestation séance tenante », indique une source proche de ce dossier. En effet, en procédant à la fouille de la voiture, les limiers découvrent un vrai arsenal constitué de 250 cartouches de type 00, 50 cartouches de 09 grains, 100 balles de type Hélices, 20 munitions du modèle 458. A cela s'ajoutent un sabre et trois couteaux traditionnels de combat. « Il se peut que les deux hommes soient auteurs ou complices de braconnage. Aussi, tout l'arsenal retrouvé sur eux serait-il destiné à alimenter les chasseurs. Nous en sommes certains, en dépit de ce que les mis en cause n'ont abso-

lument pas voulu s'exprimer à ce propos », fait-on savoir du côté de la direction des enquêtes de la brigade de Meyo-Kyè. D'après d'autres renseignements, les réseaux de braconniers mettraient à profit la saison sèche, d'autant que cette période serait propice à l'organisation des noces dans l'ar-

rière-pays. Aussi, les commandes de gibier, même les espèces protégées, vont-elles crescendo. Pour les spécialistes des questions de braconnage, ces munitions auraient permis le massacre de gorilles, de potamochères et autres éléphants que renferment les forêts giboyeuses du Septentrion.

Coulisses du Tribunal

Silence, l'argent n'aime pas le bruit !

PLUS de quatre jours après le braquage de fonds perpétré dans une structure de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig), dans la commune d'Owendo, c'est toujours le silence assourdissant, du côté des responsables de cette entreprise, alors que des interrogations, et pas des moindres, continuent de fuser dans l'opinion, notamment sur les circonstances exactes de cette attaque matinale. Silence aussi du côté de la direction des enquêtes dont les éléments, lâchés pourtant depuis lundi dernier sur la piste des présumés braqueurs, peinent à mettre la main sur ces derniers.